



ODE A SAINTE CECILE

Quam læta audio carmina !  
 Conventus hominis non modò mentibus  
 Noti quàm recreant meas  
 Aures ! Cæciliæ sunt hodiè innubæ  
 Fæta. Quæ meæ barbitos  
 Fusis lætitiis et colat infima.  
 Cantabat fidibus sui  
 Soli cordis amorem et teneris fidem  
 Christo votaquæ fortia  
 Virgo hæc, dùm varii cantica musicæ  
 Terræ inania dicerent.  
 Nunc mirandæ eadem psalteria præsidet  
 Cælesti harmoniæ, caput  
 Cinctæ, martyrio virginitateque,  
 Regali diademate  
 Fulgenti duplici militiis Dei  
 Sanctis atque faventibus.  
 Dilectam, pueri, Cæciliam lyris  
 Mecum carmine molliibus  
 Cantate. Atque tui te, o sacra, laudibus  
 Laudent angelicis suas  
 Miscentes. Igitur nos fac ut unice  
 Et tu, canæ, suaviter  
 Sponsi unâ superis mirificum decus  
 Christi, te duce, Musien,  
 Jactemus citharis, ore, perennibus.

ABNER

HISTOIRE DE LA GRANDE-BAIE

V

LA GRANDE-BAIE DEPUIS LES  
 OBLATS JUSQU'A NOS JOURS  
 (1853-1894)  
 (Suite et fin)

Quant à la construction d'une chapelle, le délégué épiscopal ne trouva pas qu'elle fût urgente, mais il détermina la place qu'occuperait la construction future.

Dans le mois de juin 1891, les paroissiens de Saint-Alexis apprirent tout à coup que Monseigneur l'évêque de Chicoutimi avait l'intention de confier à M. Barabé la paroisse d'Hébertville, la plus considérable du Lac Saint-Jean. C'était pour leur pasteur une promotion bien méritée ; mais ils ne pensèrent qu'à la perte qu'ils allaient faire. Immédiatement ils adressè-

rent une éloquente requête à Monseigneur pour le supplier de leur laisser leur bien-aimé curé.

Cette requête ne servit qu'à prouver l'affection des paroissiens de Saint-Alexis pour leur curé, car Monseigneur en avait absolument besoin. M. Barabé quitta donc Saint-Alexis à l'automne, et fut remplacé par le Révérend C.-L. Parent, V. F., auparavant curé des Escoumains. Celui-ci s'occupa activement dès son arrivée de prendre des mesures pour assurer l'avenir financier de sa nouvelle paroisse. Il la trouvait richement pourvue d'édifices religieux, église, sacristie, presbytère ; mais il fallait arranger les choses de façon que le paiement de la dette se fit régulièrement et facilement ; et M. C.-L. Parent était bien l'homme qu'il fallait pour atteindre ce but. Il négligea donc rien, correspondances, démarches, assemblées de paroisse ; et en très peu de temps il eut raison de toutes les difficultés. Grâce à son dévouement et à ses hautes capacités financières, la paroisse de Saint-Alexis est aujourd'hui parfaitement rassurée sur son avenir, et le paiement de sa dette s'effectue le plus facilement du monde.

Dans l'été de 1893, Monseigneur M.-T. Labrecque, évêque de Chicoutimi, ayant besoin d'un procureur pour son Séminaire, jeta les yeux sur M. Parent. Il lui offrit cette charge aussi honorable que difficile ; et M. Parent accepta. On comprendra facilement que ce ne fut pas sans regret. Il aimait Saint-Alexis, et s'était fait à l'idée qu'il y resterait longtemps. De leur

côté, les paroissiens de Saint-Alexis commençaient à s'attacher beaucoup à ce prêtre au cœur si tendre et au jugement si solide. M. Parent quitta Saint-Alexis dès le commencement de septembre pour aller s'installer à la procure du Séminaire de Chicoutimi ; et ce fut le Révérend Thomas Roberge, jusque-là secrétaire de Monseigneur, qui vint le remplacer.

Nous touchons ici à l'histoire très contemporaine de la Grande-Baie, et quelques mots nous suffiront pour la terminer. M. Roberge, le nouveau curé, n'est qu'au début de son règne, et il a déjà fait de grandes choses. La maison Price possédait à Saint-Alexis de magnifiques fermes, le tiers à peu près de la propriété foncière de toute la paroisse ; M. Roberge vient de les acheter et de les faire passer ainsi entre les mains des catholiques. Du coup Saint-Alexis se trouve augmenté du tiers, et devient une des plus riches paroisses du Saguenay. L'avenir paraît sous le jour le plus heureux. Les nombreuses missions de Saint-Alexis se développent et deviendront bientôt paroisses ; la colonisation s'étend tout autour de cette baie magnifique qui peut devenir demain le plus beau port de mer de la province de Québec. A côté de Saint-Alexis est Saint-Alphonse. Que la locomotive vienne réveiller les échos de la Baie des Ha ! Ha !, et on verra les deux villages voisins s'agrandir et se rapprocher l'un de l'autre ; et il y aura bientôt là une des plus jolies petites villes de l'Amérique.